

**CCJ - Centre Camille Jullian - Histoire et archéologie
de la Méditerranée, de la protohistoire à la fin de
l'Antiquité**
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CCJ - Centre Camille Jullian - Histoire et archéologie de la Méditerranée, de la protohistoire à la fin de l'Antiquité. 2011, Université Aix-Marseille 1, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02030499

HAL Id: hceres-02030499

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030499>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Centre Camille Jullian – UMR 6573

sous tutelle des établissements et
organismes :

Université de Provence

CNRS

Ministère de la Culture

Mars 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre Camille Jullian – UMR 6573

sous tutelle des établissements et
organismes :

Université de Provence

CNRS

Ministère de la Culture

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2011



Unité

Nom de l'unité : Centre Camille Jullian - CCJ

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 6573

Nom du directeur : M. Dominique GARCIA

Membres du comité d'experts

Président :

M. Pierre ROUILLARD, Maison René-Ginouvès, Nanterre

Experts :

Mme Anne JACQUEMIN, Université de Strasbourg, représentant le CNU

M. Pierre MORET, Université de Toulouse Le Mirail

Mme Agnès ROUVERET, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, représentant le CoNRS

M. Francis PROST, Université de Paris 1

M. Pierre-Yves SAILLANT, CNRS, Bordeaux

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Yves CHEVRIER

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Françoise LE MORT, DAS, INSHS

M. Denis BERTIN, VP CS, Université de Provence



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le mercredi 9 mars 2011, une visite très bien organisée avec un planing bien calibré, selon le rituel convenu. La séance plénière a été riche de débats et les réunions avec les doctorants et avec les ITA ont été très ouvertes. Avec une volonté partagée de débattre de toutes les questions et de réfléchir ensemble aux solutions à trouver. L'exposé du Directeur lui-même, très clair, a été fait dans cet esprit très constructif.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le Centre Camille-Jullian, composante de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH), UMR 6573 (CNRS, Université de Provence, Ministère de la Culture), est un laboratoire d'archéologie travaillant principalement sur les régions méditerranéennes et sur l'Afrique du nord antique.

Ce laboratoire né dans les années 1960 a été restructuré en 1978, sous le nom d' « Institut d'Archéologie Méditerranéenne ». En 1994, il est associé à l'équipe « Antiquités Africaines » pour former une nouvelle UMR (6573) intitulée « Centre Camille Jullian et Recherches d'Antiquités Africaines ». A partir de 2000, rebaptisée « Centre Camille Jullian, archéologie méditerranéenne et africaine », elle a eu comme directeurs successifs MM. Patrice Pomey et Dominique Garcia.

Cette UMR est à la fois un centre travaillant sur des thèmes d'archéologie et d'histoire antiques des régions méditerranéennes, notamment en France, en Italie, en Afrique du Nord et dans les Balkans et un centre de documentation régional, le plus important du sud de la France.

- Equipe de Direction :

Directeur : M. Dominique Garcia, professeur d'archéologie

Directeur adjoint : Mme Marie-Brigitte Carre, chargée de recherche au Cnrs



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	13 dont 7 HDR	15 dont 8 HDR
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	16 dont 3 HDR	15 dont 5 HDR
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	17 dont 5 HDR et 4 émérites	17 dont 5 HDR et 4 émérites
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	22 dont temps plein : 20, 8	20 dont temps plein : 18, 8
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	48	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	18

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

Cette UMR assume pleinement sa double mission : travailler sur des thèmes d'archéologie et d'histoire antiques des régions méditerranéennes et assurer un rôle fondamental comme centre de documentation. La vocation méditerranéenne du centre Camille Jullian est un point fort de son action : elle lui confère un rôle fédérateur, à l'échelle régionale, dans le sud-est de la France, et elle se traduit au delà par une politique internationale efficace et bien maîtrisée dans la durée (notamment en Italie, Afrique du Nord et Balkans).

L'UMR affiche une bonne intégration de ses composantes CNRS, Université et Ministère de la Culture et joue un rôle important dans la formation universitaire en archéologie tout en remplissant aussi des missions de service (bibliothèque, photothèque, photographie, aérophotothèque, édition, accueil et formation de chercheurs du pourtour méditerranéen). Une mission de service public par excellence est la bonne intégration des doctorants dans les différents programmes, même si les conditions de travail des non-allocataires pourraient être améliorées.

Le centre Camille Jullian évolue au fil des générations, tout en restant fidèle à des grandes thématiques de recherche qui ont fait la réputation et l'identité du Centre.

Tout cela est mis en œuvre sous le signe de l'excellence. L'originalité des travaux fort pertinemment articulés entre eux (études des cités, et des territoires, études des produits, de leur diffusion et de leur transport), est prolongée par une politique de valorisation bien articulée. Au bout de la chaîne, la médiation scientifique et le transfert des technologies sont pris en charge tant par l'UMR que la MMSH : publications, bien sûr, mais aussi maquettes de bateaux (à diverses échelles jusqu'à 1/1), recherches sur les restitutions 3D...



- **Points forts et opportunités :**

La cohérence scientifique des programmes est le premier point à souligner, programmes conduits de manière complémentaire sur des terrains différents, en France, dans l'Europe méditerranéenne et en Afrique du Nord. Les publications, nombreuses et de très bonne qualité, sont tout à la fois des publications académiques et aussi des publications à large diffusion.

Les domaines d'excellence, reconnus internationalement comme nationalement, se maintiennent dans l'histoire du CCJ : archéologie navale, archéologie des techniques, étude de la colonisation grecque, en Gaule et en Italie.

La recherche expérimentale est mise en œuvre dans divers domaines, notamment pour tous les travaux d'architecture navale ou dans les travaux sur les couleurs des statues antiques (et ce avec le Laboratoire C2RMF).

La bonne intégration du CCJ dans une Maison des sciences de l'homme qui favorise des synergies est une opportunité qui est constamment approfondie : par exemple pour la participation au programme européen Ramses 2 ou avec le Céramopôle. Les liens très étroits avec les Écoles françaises à l'étranger et les grands instituts français à l'étranger (Écoles de Rome, d'Athènes, Centre Jean Bérard de Naples, CEA d'Alexandrie, participent d'une bonne intégration dans les réseaux existants, ce qui est essentiel pour les jeunes chercheurs. Et, symétriquement et de manière complémentaire, la présence de doctorants non aixois (français ou non) explicite la forte attractivité de ce Centre.

- **Points à améliorer et risques :**

Le vieillissement du corps des personnels CNRS est source d'inquiétude. Il est cause d'un déséquilibre entre un corps d'enseignants-chercheurs rajeuni car recruté récemment, et un corps de chercheurs et d'ingénieurs CNRS dont beaucoup vont partir à la retraite prochainement. Le flux est particulièrement tendu dans trois domaines :

- d'abord dans la gestion, quand il convient de renforcer l'équipe de direction ;
- ensuite, dans l'édition : pour assurer les ambitions éditoriales du CCJ, il convient de procéder à des recrutements de secrétaires de rédaction ;
- enfin, pour le fonctionnement de la bibliothèque - un des joyaux d'Aix-en-Provence - et pour la gestion d'importants fonds d'archives de la recherche, les besoins en personnel sont évidents.

Certains points forts, comme les services qui accompagnent la recherche, exigent de légitimes moyens qu'il faut impérativement soutenir, faute de quoi ces points forts se retourneront contre l'efficacité et la productivité du centre : en dépit du nombre important d'ITA dont le comité d'experts a parfaitement pris conscience, le comité constate qu'il y a des risques de fragilité si le maintien, et dans certains cas l'augmentation, de ces moyens n'est pas à la hauteur de la qualité et de la productivité du CCJ. L'interaction avec les services informatiques de la MMSH, source de préoccupation de la part notamment des personnels ITA et BIATOS (cf. ci-dessous), pourrait être améliorée.

- **Recommandations :**

Il convient de veiller à la coordination des différentes opérations qui se juxtaposent dans le projet, de façon à aboutir à des synthèses : la communauté scientifique attend que les acteurs du CCJ assurent, à partir du traitement des données primaires, des synthèses nouvelles. Par exemple on peut recommander aux directeurs des thèmes A1-A2-A3 d'organiser une réflexion plus globale qui leur permettrait d'intégrer dans un rythme quinquennal la perspective d'une histoire urbaine du Sud de la France sur la longue durée.



- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	27
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	15
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	90%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	5
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	31

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Les champs disciplinaires explorés par les chercheurs et enseignants-chercheurs de l'UMR 6573 sont très originaux, comme l'archéologie des techniques et l'archéologie navale ; tous constituent des fleurons du CCJ et contribuent à une théorisation, à la fabrication de nouveaux objets d'étude (par exemple sur les couleurs) et à leur valorisation. Cette démarche sait intégrer des doctorants et en une belle évolution : ainsi, dans le cas de l'architecture navale où les chercheurs - associés à des étudiants - sont passés du dessin à la maquette puis à la restitution 3D. On peut parler dans ce domaine d'une école d'Aix-en-Provence.

Les résultats de la recherche sont largement diffusés, jusques et y compris dans les pays partenaires où sont acquis les résultats : Tunisie (Nabeul et Carthage) ; Italie (Rome et Naples) ; Grèce (Délès), etc. ; on citera par exemple le catalogue du Musée de Byrsa à Carthage. Le nombre de thèses soutenues est très satisfaisant au regard du nombre de doctorants rattachés à cette UMR. Un exemple doit être relevé dans le domaine éditorial pour souligner la rapidité des publications : les travaux sur les « Grecs et indigènes de la Catalogne à la Mer Noire » (une partie du programme européen RAMSES 2), ont été publiés l'année même de la fin de ce programme. Un chiffre : 2000 pages publiées en 2010. Une force : la place des mises en ligne sur le site Web. Dans ce cas comme dans d'autres, la dynamique de la MMSH est bien présente, comme elle l'est au bénéfice des autres UMR de cette institution.

Les relations sont particulièrement stables avec les écoles françaises et les grands instituts français à l'étranger. Les partenariats avec les services régionaux d'archéologie ou services archéologiques des collectivités territoriales sont très importants, ce que l'on peut observer par exemple à Marseille ou Arles. Une convention de partenariat avec le Ministère de la Culture (SRA) vient d'être signée.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

Le Centre Camille Jullian est un acteur important dans la vie académique et culturelle du Midi de la France. Il est présent dans presque toutes les manifestations - expositions, musées, conférences, édition... - avec ses chercheurs, avec les travaux de ses photographes, avec ses archives photographiques engrangées depuis des décennies. Aujourd'hui le Centre est présent avec ses maquettes de bateaux et les restitutions qui seront présentées bientôt au Musée de Naples et à Marseille « 2013 » (projet Prôtis) avec une reconstitution à échelle 1/1 d'un des bateaux grecs trouvés sur le Vieux-Port.

Le rayonnement de cette UMR se mesure dans l'attraction qu'elle exerce sur une institution comme l'INRAP ; une base régionale doit s'installer près de la MMSH selon une politique affichée de cet organisme de rapprocher tous les acteurs de l'archéologie dans une région ; les membres de l'INRAP trouveront sur place leurs partenaires et un



centre de documentation. Attraction encore quand actuellement le centre Camille Jullian compte deux chercheurs en CDD de l'ANR et deux boursiers Marie Curie.

Ce même Centre, seul ou dans le cadre de la MMSH, a obtenu des financements extérieurs très importants : ANR « Entrepôts et structures de stockage dans le monde gréco-romain antique » (avec IRAA et Efa), « L'enfant et la mort dans l'antiquité : des pratiques funéraires à l'identité sociale » (avec ArScAn et le CREA), Ramses 2, toutes opérations qui témoignent du rôle fédérateur de l'équipe aixoise.

- **Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :**

La visite et les rencontres avec les acteurs de cette UMR ont permis de relever une atmosphère sereine. Une direction dynamique, attentive à la vie de la recherche, soucieuse du bon fonctionnement des services, lucide quand il s'agit de relever les domaines qui n'ont plus aujourd'hui le dynamisme qu'ils ont connu (numismatique, archéozoologie), toutes choses qui s'expliquent par des départs en retraite ; lucidité encore quand les dossiers d'épigraphie connaissent un nouvel usage dans des recherches plus globalisantes où tout chercheur peut trouver matière à réfléchir sur un dossier historique.

La réorganisation des projets scientifiques, qui passe de 6 domaines à 3 axes plus resserrés, donne une meilleure cohérence aux travaux conduits et témoigne -surtout - d'une heureuse capacité à évoluer.

Les rencontres avec les doctorants et les ITA permettent de relever une position très constructive de chacun, ce qui confirme l'impression d'être en présence d'une véritable communauté. On soulignera par exemple, dans cet esprit, le projet de « parrainage » des « nouveaux » doctorants par les « anciens », celui de séminaires communs pilotés par eux-mêmes et les enseignants.

Rôle et place des ITA et BIATOS :

Le CCJ est doté d'un contingent de personnels en accompagnement de la recherche composé de 21 ITA CNRS (19,8 ETP). Le collège ITA se compose d'agents appartenant en majorité à la BAP F, communication, publication, documentation (11 agents), à la BAP D, Sciences humaines et sociales - Analyse de sources anciennes (7 agents), de 2 agents relevant de la BAP J, enfin d'1 agent relevant de la BAP G - Patrimoine immobilier et logistique. Ces personnels appartiennent pour les trois quarts d'entre eux à la catégorie A de la Fonction Publique (4IR, 4IE, 6AI) mais aussi à la catégorie B (6 TCH) et à la catégorie C (1 AJT). La pyramide des âges des ITA (47,8 ans) est supérieure à la moyenne du CNRS (45,6 ans en 2009). A cet effectif s'ajoute celui des personnels relevant du Ministère de la Culture au nombre de 6, ainsi que 2 agents contractuels sur une ANR.

L'implication des ITA du CCJ dans la recherche, les responsabilités que ceux-ci exercent concourent de manière intelligente et efficace à l'accompagnement de la recherche dans les tâches nombreuses relevant de la gestion, de l'administration mais également dans la valorisation des travaux des chercheurs. Il faut également souligner que plusieurs Ingénieurs participent directement aux activités scientifiques de laboratoire ou de terrain. Le remarquable service d'architecture navale qui produit études comparatives, maquettes et projets de restauration des épaves méditerranéennes, est dirigé par un Ingénieur de recherche auquel s'est adjoint récemment un doctorant qui développe la modélisation 3D des navires en cours d'étude. La photothèque et l'aérophotothèque font l'objet d'un programme de numérisation et de valorisation pris en charge par les personnels. Ces volets de la valorisation des résultats de la recherche et de son patrimoine constituent un point fort de l'Unité.

Un sentiment d'équilibre et de concorde s'est imposé lors des débats entre les ITA du CCJ et les membres du comité d'experts. Toutefois les ITA ont évoqué les difficultés engendrées, selon eux, par le pilotage stratégique mis en œuvre par la MMSH en matière de moyens informatiques. Ces derniers ne semblent pas totalement satisfaire aux développements harmonieux des ressources et des accès. Enfin, plutôt surtout, les moyens humains de la bibliothèque devront être renforcés si l'on souhaite continuer d'offrir les mêmes conditions d'accueil aux lecteurs tout en remplissant les nombreuses tâches de bibliothéconomie.

- **Appréciation sur la stratégie et le projet :**

Les compétences réunies au Centre Camille-Jullian sont mobilisées au service de projets cohérents et crédibles. La souplesse du mode de financement des projets est une vertu, donnée complémentaire de la fluidité des opérations entre elles, et l'équilibre entre financements des équipes et projets de recherche, d'une part et des services d'autre part est tout à fait opportun. Le projet présenté pour le prochain contrat représente un effort



remarquable de concentration des thèmes de recherche autour de trois axes majeurs. On relève cependant, dans le détail de chaque thème (ci-dessous), le maintien d'un nombre élevé d'opérations singulières qui pourraient comporter un risque de dispersion, en particulier pour les activités imputées à chaque membre statutaire du CCJ. Sans doute, afin de remédier au risque d'éparpillement, serait-il utile de rassembler des efforts convergents sur des objectifs communs tels que ceux qui ont été rappelés.

4 • Analyse équipe par équipe

Bilan par domaines de recherche						
	DOMAINE I	DOMAINE II	DOMAINE III	DOMAINE IV	DOMAINE V	DOMAINE VI
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	2	2	3	4	4	3
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	7	7	3	12	11	6
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	3	3	3	2	0	2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	4	3	3	3	8	3
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0	0	0	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	11	13	9	10	2	2
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	4	6	5	5	5



Projet par axes de recherche			
	AXE A	AXE B	AXE C
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	11 dont 3 DHR	4 dont 2 HDR	4 dont 2 HDR
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	13 dont 3 HDR	4 dont 2 HDR	2 dont 1 HDR
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	8 dont 3 HDR	5 dont 2 HDR	1 dont 1 HDR
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	9	4	3
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)			
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)			
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	7	4

AXE A – Paysages , peuplement, villes et territoire

Dans la restructuration de l'offre de formation qui passe de 6 domaines à 3 axes, l'axe A, intitulé « Paysages, peuplements, villes et territoires » regroupe plusieurs des domaines phares du Centre Camille Jullian autour du grand motif de l'anthropisation des milieux naturels méditerranéens et alpins, en mettant l'accent tout particulièrement sur le fait urbain.

Cet axe reprend, en les réorganisant, des thèmes qui étaient présents dans le quadriennal précédent, comme l'analyse spatiale de l'habitat, le fait urbain, respectivement thèmes 1, 2 et 3 du domaine 1, l'intégralité du domaine 2 avec les études sur Marseille et la colonisation phocéenne en Occident, la colonisation grecque en mer Noire, Italie méridionale et Sicile, les Grecs et les non Grecs en Méditerranée et le thème 3 du domaine 3 qui portait sur l'archéologie et l'histoire de l'Afrique.

La réunion de compétences de terrain permet de faire des analyses fines et pointues du fait urbain sur la longue durée – de la préhistoire à la fin de l'Antiquité à partir d'études micro-régionales et d'approches monographiques de sites précis. L'expérience acquise grâce à l'inscription dans le quadriennal précédent du thème religieux et au travail dans l'ANR « L'enfant et la mort » sera favorable au développement de la thématique consacrée aux expressions religieuses du politique et au monde des morts. Une attention particulière, accrue par rapport au quadriennal précédent, est portée au thème de la colonisation grecque et à celui des relations interethniques.

Le thème 1 « Le fait urbain d'une rive à l'autre de la Méditerranée » se caractérise par une extension du domaine de recherches, liée aux centres d'intérêt des chercheurs ou enseignants-chercheurs nouvellement recrutés. C'est le cas du monde égéen protohistorique qui vient en contrepoint des recherches menées en Italie du Sud. L'essentiel cependant, déjà fortement structuré, concerne le sud-est de la France dans la longue durée (sites protohistoriques, villes de la Gaule Narbonnaise – en particulier Arles et Fréjus –, Riez dans les Alpes de Haute Provence qui a fait l'objet d'un PCR. La publication des fouilles du secteur B de la colline de Byrsa à Carthage trouve aussi sa place dans ce thème.

Le thème 2 « Villes et territoires du monde grec et contacts interethniques » rassemble des recherches fondamentales menées au CCJ depuis sa fondation, comme les études sur Marseille, son territoire et ses colonies. Dans la ligne de ce travail à fort impact sociétal se place le travail mené à Mégara Hyblaea en collaboration avec la



Surintendance archéologique de Syracuse, l'EFR et en confrontation avec les recherches de l'Institut allemand à Sélinonte, colonie de Mégara Hyblaea. Les mêmes thématiques de l'expansion grecque et des rapports avec les populations locales se retrouvent aussi dans les travaux sur la mer Noire, mais aussi à Chypre où les recherches menées à Amathonte et à Kition en lien étroit avec le service archéologique chypriote et la mission lyonnaise s'intéressent tout particulièrement aux rapports entre Grecs et Phéniciens. L'opération « Territoire et économie régionale en Grèce centrale » a plus de peine à s'insérer harmonieusement dans l'ensemble.

Le thème 3 « Les pouvoirs politiques et religieux dans la cité : expressions monumentales et artistiques » a une cohérence thématique forte et si son champ – l'Empire romain dans son expansion et sa durée – est vaste, il est bien défini. Il associe des opérations ponctuelles portant sur une documentation archéologique (travail sur la caenatio rotunda de Néron et le décor architectural du théâtre d'Orange – deux opérations à fort impact médiatique) –, épigraphique (étude des bases du sanctuaire des Muses à Thespies, des inscriptions d'Arles, de Gerasa-Jerash en Jordanie, celle des inscriptions africaines de l'Antiquité tardive) ou littéraire (les monuments d'Antioche de Syrie d'après les Chroniques de Jean Malalas) ou sur une combinaison de plusieurs types de sources (étude sur les premières communautés chrétiennes de Gaule). Enfin, d'autres opérations ont un objet plus vaste comme le travail sur les sculptures romaines en Gaule méridionale (« nouvel Espérandieu ») ou l'opération Signa et tituli croisant données épigraphiques et iconographiques du matériel de Gaule méridionale.

Le thème 4 « Vivre dans la mémoire des hommes. Monuments et sculptures funéraires » reprend en l'approfondissant un thème déjà traité dans le quadriennal précédent. Il intègre aussi la sortie de l'ANR sur l'enfant et la mort dans l'Antiquité. Comme le thème 3, il associe des opérations ponctuelles portant sur un site (la nécropole de Puppit en Tunisie) et des études abordant une documentation plus large et traitant essentiellement de l'identification des ateliers de production de sculptures à travers l'étude des matériaux, des techniques, des thèmes iconographiques... On retrouve aussi dans ce thème le travail autour du « nouvel Espérandieu ». Compte tenu de l'orientation très largement artisanale de ce thème, il trouverait peut-être une meilleure insertion dans l'axe C « Techniques, économies et sociétés ».

Le thème 5 « Dynamique des peuplements, ressources et gestion de l'espace rural » est une sorte d'écho, à une autre échelle, du thème 1. Il se caractérise par une grande cohérence – sur 9 opérations, 7 concernent le sud-est de la France et deux l'Afrique du nord – et par un souci multidisciplinaire, associant sciences humaines et sciences de la nature. Il mobilise donc des ressources qui seront regroupées au sein de la future université unique, mais aussi celles des parcs naturels de Provence et des Alpes, en France et en Italie, et il bénéficie de la collaboration de l'université de York. Il y a là la poursuite de recherches sur le milieu alpin étudié dans la très longue durée avec un accent sur les phénomènes d'anthropisation, sur l'exploitation des ressources naturelles. Les travaux sur les campagnes de l'Afrique du Nord à l'époque impériale et sur l'habitat en Afrique proconsulaire s'insèrent dans la tradition du Centre Camille Jullian héritée de l'Institut archéologique de la Méditerranée.

Si les lignes directrices présentent, pour la plus grande part des opérations, une cohérence remarquable due au passé de l'équipe et à son excellente insertion locale, le grand nombre des opérations peut inspirer une certaine inquiétude en ce qui concerne la réalisation de leur ensemble.

AXE B – La mer : navires, espaces portuaires, ressources, échanges

Du bateau à l'entrepôt, de la vaisselle de table à l'amphore et son contenu, d'Alexandrie à l'Espagne, tels sont les objets et espaces de recherche de l'axe « B » du centre Camille Jullian.

Un projet ambitieux pour lequel sont réunis des acteurs de talent, des structures adaptées et des outils performants. Ce Centre a écrit les premières pages de l'archéologie navale (Thème 1) et ses programmes aujourd'hui assurent une remarquable continuité avec l'étude des épaves du littoral méditerranéen, notamment avec celles de Marseille ; le programme s'enrichit, suite au recrutement d'une jeune collègue italienne, des études des épaves de Naples, de la côte dalmate, et de Toulon. Les contributions des acteurs de ce thème « archéologie navale », notamment sur les techniques de fabrication des bateaux sont exemplaires et le rayonnement de cette équipe est tel qu'elle est devenue LE centre de référence.

Tout s'organise autour de la mer, avec les études des ports (Thème 3) : celle du port de Marseille est une entreprise particulièrement lourde ; le volume des publications est particulièrement important : il faut souhaiter que les conditions soient réunies pour aboutir dans un délai raisonnable. A côté, ou en plus, on signalera les études des cas



d'Arles, de Rome, des littoraux d'Afrique du Nord, de l'Istrie et des lieux d'accueil, les entrepôts. Une telle géographie des recherches se retrouve dans un troisième ensemble (Thème 4), celui des produits : ceux de la mer - là encore une entreprise bien spécifique de cette UMR -, ceux façonnés avec de l'argile, vaisselle (surtout celle d'Afrique) et amphores. Et pour cerner l'ensemble dont la cohérence n'échappe à personne, les chercheurs s'intéressent à ceux qui transportent et aux conditions des échanges.

De tels programmes ont conduit à des publications reconnues, faites dans de nombreux cas dans le cadre de programmes et projets associant diverses institutions (DRASM, CREA, EFR, Villes de Marseille ou d'Arles, Surintendance de Naples, CNR...), mobilisant des projets (ANR, PCR, ANSER). De telles insertions font la force de ce Centre et la participation au Ceramopôle de la MMSH comme les liens avec l'IRAA témoignent d'une parfaite intégration à la vie de la MMSH. Les réseaux entretenus dans cet Axe montrent clairement comment ce Centre est le foyer majeur du sud de la France et un relais essentiel avec les collègues du pourtour méditerranéen. Le suivi des techniques de construction des bateaux, de l'époque archaïque à l'époque romaine, ou les analyses des céramiques romaines témoignent du rayonnement de ce centre et montrent à l'évidence la nécessité de telles entreprises de comparaison.

Valorisation (Thème 2) et médiation scientifique sont au cœur de cette équipe : deux exemples forts, d'une part avec la fabrication de maquettes, la restitution en 3D qui associe un Ingénieur et un doctorant avec comme objectif l'évaluation des tonnages et des qualités nautiques et d'autre part la construction de répliques navigantes qui seront mises en œuvre dans le cadre de « Marseille 2013 ».

La faisabilité des projets, certes nombreux, ne suscite aucun doute. La très bonne intégration des doctorants y contribue et la politique d'accords avec des institutions partenaires assure - si toutefois les tutelles sont en mesure d'assurer les financements - le maintien du rythme des travaux. La multiplicité des travaux à Marseille autorise l'évaluateur à formuler une suggestion, afin que les travaux sur cette cité convergent : on y retrouverait, autour d'une cité emblématique, toutes les recherches sur les bateaux antiques, les ports, les ressources, les échanges.

AXE C – Techniques, économies et sociétés

Le troisième et dernier axe du projet se décline en 5 thèmes qui regroupent entre trois et huit opérations. Il réunit un grand nombre des thèmes compris dans le Domaine IV du bilan (*Techniques, échanges et consommation*). Les objectifs principaux sont de renforcer, en la dynamisant, une thématique forte et identitaire du CCJ, l'histoire des techniques, d'élargir les catégories de matériaux soumis à l'analyse et de multiplier les aires géographiques qui constituent les terrains d'observation. Il s'agit aussi d'accentuer les liens avec la formation universitaire (création d'un master recherche et professionnalisant « Savoirs, cultures et patrimoines techniques méditerranéens » ; séminaire transversal de l'antiquité à l'époque contemporaine).

Les deux premiers thèmes sont fédérateurs par rapport aux trois suivants, centrés sur des matériaux (verre ou céramique) ou des techniques particulières (gestion de l'eau).

Le premier thème *Histoire et archéologie des artisanats antiques*, comporte huit opérations. La première poursuit l'étude socio-économique de l'insula I 8 de Pompéi, dans un programme de recherche international, en collaboration avec le CJB de Naples et la Surintendance archéologique de Naples et de Pompéi (programme n° 6 du Bilan, p. 108). Cette opération rassemble 5 membres du CCJ (2 CR1 ; 1 IR2, 1 AI, 1 doctorante) et 5 membres associés. Les trois opérations suivantes concernent plusieurs artisanats d'art : la mosaïque, le travail de la pierre, avec l'étude de collections régionales (Marseille, Aix et Arles) et de la Tholos de Delphes et enfin les Couleurs (Matériaux, techniques, usages, valeurs) où les programmes sur le traitement des surfaces de marbre, dont la dorure, représentent une voie originale et féconde des recherches actuelles en ce domaine. L'opération 5, centrée sur la céramique africaine, comporte des prospections d'atelier en Tunisie et des recherches sur la caractérisation pétrographique des productions. Elle s'inscrit dans un pôle fort et fédérateur du CCJ (voir thème 4 ci-dessous). Les deux dernières opérations sont placées sous la responsabilité de jeunes chercheurs, anciens membres de l'EFR, et prévoient l'extension d'un programme sur la boulangerie et l'étude d'un atelier de production d'amphores sur le domaine de Loron en Croatie.

Le thème 2, *Etudes de terrain et approches expérimentales*, comporte quatre opérations. La première opération élargit le champ d'investigation dans un domaine d'expertise du responsable du thème qui est essentiel pour les pratiques des teinturiers : la production et le transport de l'alun. Il s'agit d'ouvrir, après l'Italie méridionale



(Lipari, voir bilan), un nouveau chantier inédit à Mélos en collaboration avec l'éphorie des Cyclades. Cette opération se relie étroitement à l'opération 2 (Filer, tisser, teindre et fouler) qui propose une approche expérimentale des textiles antiques, notamment sur le site de Pompéi, en collaboration avec la *Soprintendenza speciale di Napoli e Pompei*. A côté des publications sous forme traditionnelle, la réalisation de films est prévue. Deux opérations parallèles sur la pierre et sur la panification sont programmées.

Le thème 3, *Le Verre*, est consacré à l'artisanat du verre (Antiquité et Moyen Âge islamique), un secteur de la recherche en pleine expansion où la responsable du thème est largement sollicitée pour son expertise. Il comporte 5 opérations : 1. Le verre architectural (mosaïque et pierre spéculaire comme vitrage) ; 2. Mise en ligne du corpus des marques sur les verres antiques faisant suite à la publication des 3 volumes (2 en 2006, 1 à paraître en 2011), en collaboration avec M.-D. Nenna (CNRS, MOM) et l'Association française pour l'Archéologie du verre ; 3. Recension des parures de verre de l'Antiquité tardive importés de Méditerranée orientale (souvenirs pieux ou amulettes) ; miroirs de verre présents dans l'ensemble de l'empire ; 4. Verre incolore des II^e et III^e siècles, documentation de Narbonnaise et d'Italie, analyse chimique en collaboration avec Louvain ; 5. Verre islamique : est préparée la publication du mobilier en verre de Fustat (milieu VII^e - XII^e siècles), première ville islamique d'Égypte, à partir de près de 4000 pièces issues des fouilles de l'IfAO ainsi que du matériel des fouilles du cap Sharma au Yémen.

Le thème 4, *La Céramique*, répond à un domaine de compétence établi de longue date pour le CCJ (voir aussi l'opération 6 du thème 1). Les trois opérations regroupent, chacune, un nombre élevé de membres du CCJ et de chercheurs associés. L'opération 1 concerne la céramique africaine : typologie et chronologie ; collaboration au programme international *ESF Exploratory Workshop Late Roman Fine Wares : Solving problems of typology and chronology* ; encyclopédies en ligne. L'opération 2 s'attache aux céramiques de l'époque archaïque jusqu'à l'Antiquité tardive, avec un nombre élevé de chercheurs européens associés. Elle touche diverses productions régionales : voir, en particulier, la production des céramiques à vernis noir de la Méditerranée, des sigillées italiques, des ateliers locaux de Narbonnaise et de Ligurie, des céramiques tournées de l'âge du fer dans le Midi, avec un programme de caractérisation, en collaboration avec la MOM. L'opération 3, Diffusion de la recherche, pilotée par le responsable du thème, correspond à l'encadrement et à la diffusion des résultats de travaux sur la céramique, domaine d'excellence des membres du CCJ. Trois pôles fédérateurs sont présentés : au sein de la MMSH, le Céramopôle, qui regroupe trois laboratoires (CCJ, LAMM, Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique), fortement impliqué dans la formation des étudiants ; le programme CNRS/CNR sur la céramique africaine dans la Sicile romaine (programme *Port Networks in the Roman Mediterranean*) ; la recherche sur le contenu des amphores africaines (ANR *ProteoArt*) ; enfin les congrès internationaux de la SFECAG.

Le thème 5 *Techniques de la gestion de l'eau* comprend trois opérations liées aussi à une tradition bien établie dans les travaux du CCJ. La première opération est centrée sur les aqueducs. Travaux d'expertise menés sur les aqueducs des Alpilles, grâce à un GPS Différentiel ; étude envisagée à Pompéi en liaison avec la Surintendance de Naples, en collaboration avec l'ENS. L'opération 2, concerne l'utilisation de l'eau en milieu urbain, à partir des données acquises pour réaliser l'Atlas topographique des villes de Gaule méridionale, notamment à Arles et à Saint-Romain-en-Gal. La dernière opération concerne les eaux de pluie et les eaux d'inondation dans les sites urbains.

Les trois thèmes de l'axe C correspondent à des domaines d'expertise et d'excellence du CCJ reconnus de longue date, comme la céramique ou les modes d'exploitation et de gestion de l'eau, et qui ne cessent de se diversifier et de s'étendre : arts de la couleur entendus au sens large (peinture et dorure des marbres sculptés, mosaïque), mais aussi teinture et traitement des textiles, artisanat du verre, production alimentaire etc. Un trait distinctif des recherches menées est l'association constante des démarches archéologiques avec les enquêtes archéométriques sur les matériaux et les reconstitutions expérimentales des instruments, des objets et des techniques. A côté des programmes régionaux dans le Midi de la France, les programmes internationaux sont importants et gagnent encore en ampleur. Ils prennent appui sur les établissements de recherche français à l'étranger.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
CCJ-Centre Camille Jullian- Archéologie Méditerranéenne et Africaine	A+	A+	A+	A+	A+

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains